Keith Haring/Journal

Berenice Gustavino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5590>

DOI : 10.4000/critiquedart.5590

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Berenice Gustavino, « Keith Haring/Journal », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5590> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5590>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Keith Haring/Journal

Berenice Gustavino

- 1 Cet ouvrage est la traduction française du *Journal* de l'artiste américain Keith Haring, publié initialement en langue originale en 1996. Au fur et mesure des quatre-cents pages, le lecteur est invité à suivre les réflexions de l'artiste, déposées entre 1977 et 1989 dans des dizaines de cahiers manuscrits. De ses années de formation au succès international qu'on lui connaît, K. Haring y tient le registre des questionnements au cœur de sa recherche plastique : les possibilités d'une fusion entre l'art et la vie par le croisement de la peinture et de l'architecture ; l'importance de la réception des œuvres par les spectateurs et l'analyse de leurs réactions ; la résistance au marché à travers les nouvelles formes de commercialisation des œuvres. Les interrogations sur le temps, et ses cycles, ainsi que ses pensées sur la mort, de plus en plus présentes à mesure que la réalité du Sida s'impose, représentent quelques-uns des sujets récurrents parmi ce qui inquiète l'artiste. Un avant-propos de l'artiste du *Street art* Shepard Fairey et une étude de Robert Farris Thompson servent d'introduction au volume. On peut regretter le manque de restitution de l'aspect original des pages extraites des cahiers, bien que l'édition soit parsemée d'images et de polaroids que K. Haring utilisait systématiquement pour garder une trace de son travail (parfois éphémère), ainsi que de ses autographes sur les vêtements de ses adeptes.